

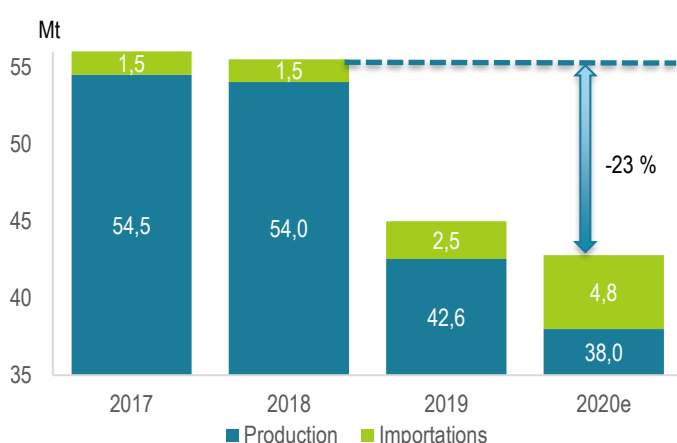
### LES IMPORTATIONS DE VIANDE PORCINE PAR LA CHINE : LE POINT CULMINANT EN 2020?

Les dommages causés par la peste porcine africaine (PPA) provoquent une flambée des importations de viande porcine par la Chine. Cette conjoncture favorise les principaux exportateurs de porc, y compris le Québec et le Canada. L'expansion de la demande d'importation de la Chine pourrait cependant se résorber d'ici quelques années, le temps que la production intérieure revienne à son niveau antérieur. Dans la foulée, tant la PPA que les conséquences de la COVID-19 demeurent des facteurs de risque pour la filière porcine.

#### EN 2020, LES IMPORTATIONS DE PORC DE LA CHINE AURONT TRIPLÉ PAR RAPPORT À CELLES DE L'ANNÉE 2018

Selon les plus récentes estimations de l'United States Department of Agriculture (USDA), le volume des importations de viande porcine par la Chine, mesuré en tonnes, sera trois fois plus important en 2020 que celui de 2018<sup>1</sup>. Cette situation résulte de la contraction de la production dans ce pays en raison des dommages causés par la PPA, réduction qui atteindra 30 % en 2020 en regard du volume produit en 2018. En dépit de son ampleur, la hausse des importations par la Chine ne compense qu'un cinquième de la chute de la production nationale de porc. Dans ces conditions, la consommation chinoise encaissera, comparativement à celle de l'année 2018, un recul de 23 % en 2020.

Figure 1. Production et importations de viande porcine par la Chine, de 2017 à 2020



Mt : Millions de tonnes métriques.  
e : Estimation.

Note : Le volume des exportations chinoises n'apparaît pas dans la figure; il était de 0,2 million de tonnes métriques (Mt) en 2018 et il est estimé à 0,1 Mt en 2020. La consommation correspond à la somme de la production et des importations, moins les exportations; elle est passée de 55,3 Mt en 2018 à 42,7 Mt en 2020, en baisse de 23 %, tout comme la somme de la production et des importations illustrée dans la figure.

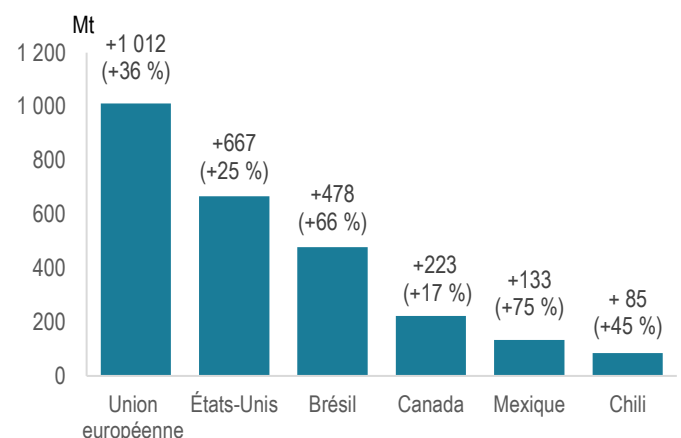
Source : United States Department of Agriculture (USDA), *Livestock and Poultry: World Markets and Trade*, octobre 2020 (<https://www.fas.usda.gov/data/livestock-and-poultry-world-markets-and-trade>); compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Compte tenu de l'importance de la Chine parmi les pays producteurs et consommateurs de viande porcine<sup>2</sup>, ces conditions façonnent particulièrement le marché mondial du porc depuis 2018. Selon les estimations des

analystes de l'USDA, la Chine compte pour 46 % du volume des importations mondiales de porc en 2020, comparativement à une part de 19 % en 2018.

Durant cette période, soit de 2018 à 2020, le volume des importations mondiales s'est accru de 36 % selon l'USDA. L'Union européenne, les États-Unis et le Brésil sont les pays exportateurs qui auront le plus profité de cette hausse de la demande internationale (figure 2). Le Canada vient au quatrième rang à ce chapitre, devant le Mexique et le Chili. À titre d'information, jusqu'à maintenant en 2020<sup>3</sup>, plus de 48 % de la valeur des exportations québécoises de viande porcine a été expédiée vers la Chine, en comparaison de 17 % en 2018<sup>4</sup>.

Figure 2. Augmentation des exportations de viande porcine par les principaux pays exportateurs, de 2018 à 2020\*



\* Augmentation basée sur les estimations de l'USDA pour l'année 2020.

Source : USDA, *Livestock and Poultry: World Markets and Trade*, octobre 2020 (<https://www.fas.usda.gov/data/livestock-and-poultry-world-markets-and-trade>); compilation du MAPAQ.

#### UN REDRESSEMENT DE LA PRODUCTION CHINOISE S'AMORCE, MAIS LES IMPORTATIONS DEVRAIENT DEMEURER À DES NIVEAUX HISTORIQUEMENT ÉLEVÉS, DU MOINS EN 2021

En Chine, la production de viande porcine devrait afficher un relèvement en 2021, et ce, tant selon les analystes de l'USDA que selon ceux de la Rabobank. En outre, pour la première fois depuis 2018, la production trimestrielle (de juillet à septembre 2020) a

1. United States Department of Agriculture (USDA), *Livestock and Poultry: World Markets and Trade*, octobre 2020 (<https://www.fas.usda.gov/data/livestock-and-poultry-world-markets-and-trade>).

2. La Chine représentait la moitié de la production et de la consommation mondiales de viande porcine avant l'écllosion de la PPA.

3. C'est-à-dire au cours de la période de janvier à août 2020, selon Global Trade Tracker.

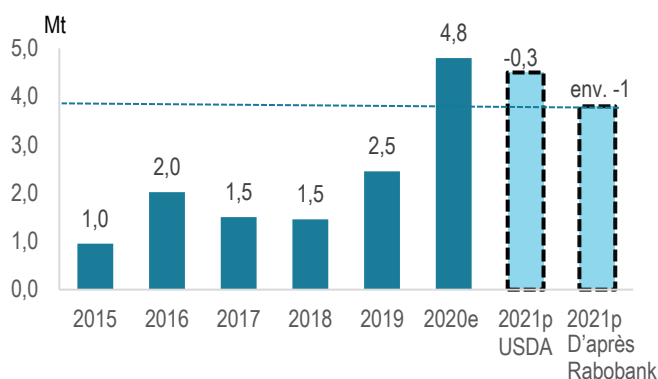
4. En proportion des exportations en unités de poids (kg) : 59 % comparativement à 29 %.

enregistré des gains par rapport à la même période un an plus tôt<sup>5</sup>.

Plus précisément, l'USDA prévoit une croissance de 9 % ou de 3,5 Mt de la production chinoise en 2021, ce qui constitue le principal moteur d'une croissance de 4 % projetée à l'échelle mondiale (ou de 4,3 Mt). Néanmoins, la consommation intérieure chinoise devrait absorber une très grande part de cette hausse de la production. Par conséquent, les spécialistes de l'USDA ne prévoient qu'un recul de 0,3 Mt ou de 6 % des importations de la Chine en 2021.

Quant aux analystes de la Rabobank, ils s'attendent à une croissance un peu plus importante de la production chinoise en 2021, de sorte que le recul des importations pourrait être de l'ordre de 1 Mt. Néanmoins, dans un cas comme dans l'autre, les importations de porc par la Chine devraient demeurer, tout bien considéré, à des niveaux historiquement élevés en 2021.

**Figure 3. Importations de viande porcine par la Chine, de 2015 à 2021**



e : Estimation.

p : Prévission.

Source : USDA, *Livestock and Poultry: World Markets and Trade*, octobre 2020 (<https://www.fas.usda.gov/data/livestock-and-poultry-world-markets-and-trade>); Rabobank, *Pork Quarterly Q4 2020*, octobre 2020; compilation du MAPAQ.

### DES RÉPERCUSSIONS SUR LES AUTRES VIANDES

Les consommateurs chinois ont réagi à la réduction du porc disponible en augmentant leur consommation de viande bovine et de poulet, suivant un rythme annuel respectif de 10 % et de 15 % de 2018 à 2020. Par ailleurs, les répercussions sur le commerce international ont été particulièrement importantes dans le cas de la viande bovine, dont la consommation par la population chinoise était déjà à la hausse depuis le milieu de la dernière décennie. En effet, selon les estimations de l'USDA pour l'année 2020, la Chine accapare désormais 30 % des importations mondiales de viande bovine, comparativement à 9 % au milieu des années 2010.

### UNE FLAMBÉE PONCTUELLE?

Le relèvement des importations chinoises offre certes des occasions supplémentaires pour les principaux exportateurs de porc à l'échelle mondiale, dont le Canada et le Québec. Toutefois, les analystes de la Rabobank sont d'avis que cette fenêtre va graduellement se fermer d'ici le milieu des années 2020. La Rabobank considère en effet que la Chine,

5. Selon l'agence Reuters (<https://www.reuters.com/article/us-china-economy-output-pork-idUSKBN2740DD>).

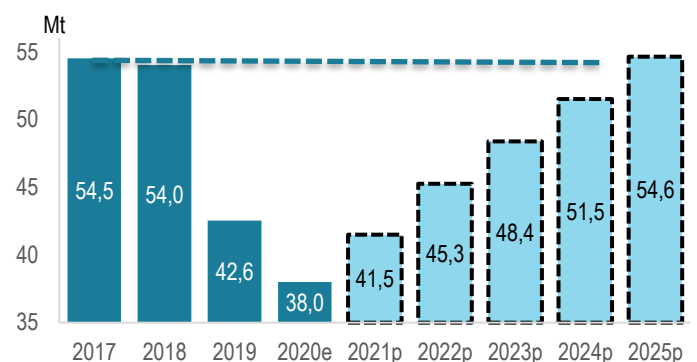
6. Selon les prévisions diffusées en juillet dernier par l'OCDE et la FAO (<https://stats.oecd.org/viewhtml.aspx?QueryId=100321&vh=0000&vf=0&iil=&lang=fr#>). Il y a lieu d'indiquer que ces perspectives à moyen terme doivent s'interpréter davantage comme un éclairage plutôt que comme des prévisions à proprement parler.

7. D'importants marchés tels que la Chine, le Japon, la Corée du Sud et le Vietnam ont banni les importations de porc venant d'Allemagne. La production allemande qui ne peut

suivant le cours actuel des choses, pourra revenir d'ici 2025 à un niveau de production équivalent à 95 % de sa consommation historique de viande porcine. Dans ces circonstances, ce pays resterait l'un des plus importants importateurs au monde, mais en vertu d'un volume représentant une fraction de celui de cette année.

À titre d'information, de telles perspectives rejoignent celles des analystes de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Selon ces spécialistes, la production de la Chine rattrapera, d'ici 2025, son niveau d'activité d'avant la PPA en 2017<sup>6</sup>.

**Figure 4. Production de viande porcine en Chine, de 2017 à 2025**



e : Estimation.

p : Prévission de l'USDA, de l'OCDE et de la FAO pour 2021; projection de l'OCDE et de la FAO de 2022 à 2025.

Source : USDA, *Livestock and Poultry: World Markets and Trade*, octobre 2020 (<https://www.fas.usda.gov/data/livestock-and-poultry-world-markets-and-trade>); OCDE et FAO, base de données (<https://stats.oecd.org/viewhtml.aspx?QueryId=100321&vh=0000&vf=0&iil=&lang=fr#>); compilation du MAPAQ.

### UN CONTEXTE DE MARCHÉ INTERNATIONAL EMPREINT DE RISQUE

La conjoncture des importations de viande porcine par la Chine s'inscrit dans un contexte de marché international qui demeure, par ailleurs, fortement empreint de risque et de volatilité. À cet égard, on doit souligner la menace que constitue la COVID-19 sur la chaîne d'approvisionnement, en particulier dans les usines d'abattage, au Québec comme ailleurs dans le monde. Outre les perturbations proprement dites dans les activités, la production des usines touchées durant la pandémie peut faire l'objet de restrictions momentanées quant à l'exportation.

En matière de menace, la PPA n'est pas en reste. Bien qu'elle soit particulièrement présente en Asie, cette maladie tient sur un pied de guerre l'industrie et les autorités de l'Amérique du Nord et de l'Europe. La découverte récente de plusieurs dizaines de cas parmi des sangliers sauvages, dans l'est de l'Allemagne, en est un rappel concret. Cette éclosion en Allemagne, maillon important de la chaîne d'exportation porcine de l'Union européenne, aura des conséquences sur le marché interne de l'Europe et possiblement sur la scène mondiale<sup>7</sup>.

plus y être destinée serait alors acheminée vers le marché intérieur européen. En vertu des principes de régionalisation acceptés au sein de l'Union européenne, le porc provenant des régions non infectées d'Allemagne pourra en effet y être vendu. Des exportations de l'Espagne, du Danemark et des Pays-Bas pourraient se substituer aux exportations allemandes vers les marchés qui les ont bannies. Cette situation fait néanmoins craindre des pressions à la baisse sur les prix au sein du marché intérieur européen. (Source : Rabobank, *Pork Quarterly Q4 2020*, octobre 2020.)